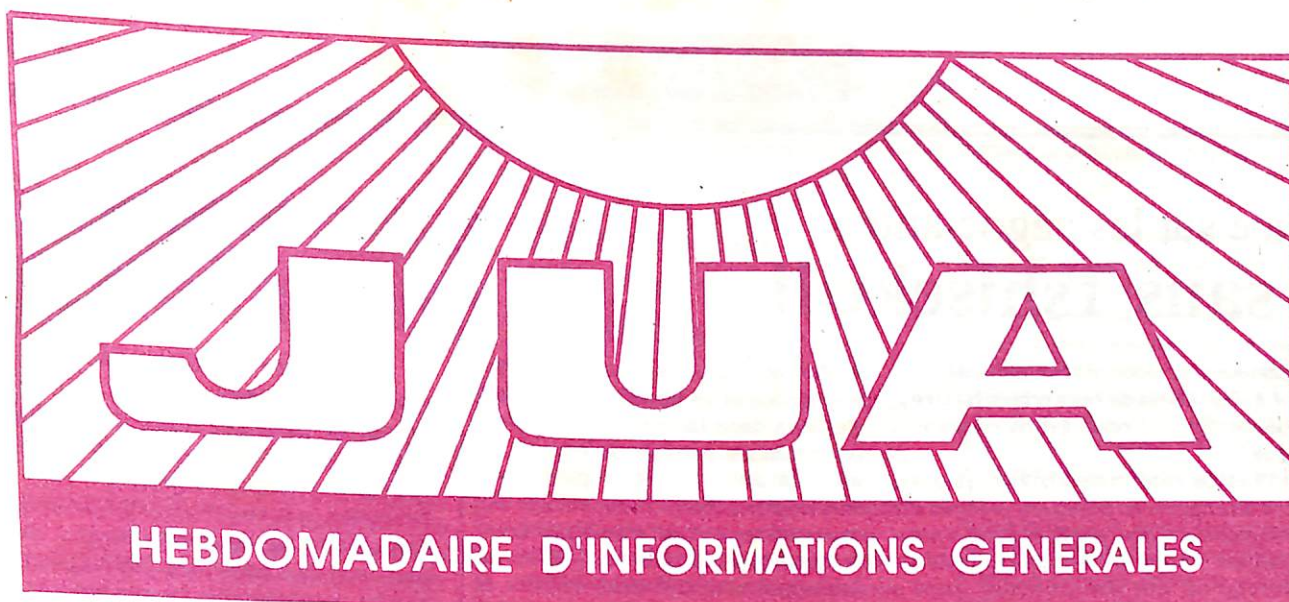




HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GENERALES

L'USORAL se prononce sur les négociations Pas d'accord sans Tshisekedi

EDITORIAL

La récréation continue

En politique, les rapports sont régis par la force et/ou la mauvaise foi. On ne peut s'empêcher de s'indigner devant le débat sur les négociations politiques au Palais du peuple et la tournure prise par la réforme monétaire. La vérité toute nue est que l'Etat n'existe plus au Zaïre et que le gotha politique en concertation a failli à sa mission. A défaut de dialoguer, la classe politique s'amuse et distrait l'opinion publique exacerbée par le dernier blocage. La comédie inqualifiable est acceptée allégrement par ceux qui nous dirigent. La pause café du Palais du peuple est justifiée pour question d'homme : Tshisekedi. La famille politique de Mobutu, estime qu'il n'est pas le locataire indiqué pour l'hôtel du gouvernement. Sa base de Limete et alliés n'ont d'yeux que sur ce Premier ministre issu de la CNS.

Voilà la comédie qui se joue au Palais du peuple. Mobutu qui ne voit que son fauteuil présidentiel, refuse de dialoguer avec ce Premier ministre qui risque de prendre ombrage sur lui ! Refus de dialoguer signifie qu'il n'est pas question de se réconcilier avec le leader de l'UDPS. Il semble que Tshisekedi n'a pas l'étoffe de Mandela pour cohabiter avec un adversaire politique de la trempe de Mobutu au comble de sa mauvaise foi. Qui, par escroquerie politique, a autorisé par ordonnance la réforme monétaire. Laquelle draine plus de problème qu'elle n'apporte des solutions pour le quotidien de la masse. Au Sud-Kivu par exemple, un comptoir d'achat d'or aurait reçu 300 millions de NZ alors que la succursale de la Banque Centrale s'est contenté de 30 millions de NZ à répartir dans les banques commerciales. Quelle farce !

L'ordre politique le plus injuste et le plus explosif de notre histoire demeure inébranlé surtout que le monde avec son ONU assiste impuissant à cette blague politique de mauvais goût.

L'Assemblée générale de l'ONU n'a pas, en effet, sanctionné Mobutu. La France l'a accueilli à Port-Louis, comme un enfant prodigue ! Le bol d'air frais de la réforme monétaire confirme que l'opposition se cristallise sur le terrain glissant de l'économie. Une façon pour Mobutu de distraire ses adversaires et une partie de la masse afin de maintenir en sa faveur le rapport des forces sur l'échiquier politique en attendant les élections. Pourtant, il sait qu'un gouvernement qu'on soutient et qu'il supporte, est un gouvernement qui tombe. Pourquoi soutenir Birindwa alors que l'opposition réclame à cor et à cri le nom de Tshisekedi ?

Déjà, ce dernier fait des émules en province, Cimanuka rêvait l'occasion et veut porter le Sud-Kivu acquis au changement au faite de la gloire. Il défie le cabinet Birindwa dans sa réforme monétaire. Il devient le symbole de l'opposition. La réforme trébuche et le "labo secret" n'arrive pas à déjouer le dysfonctionnement des mécanismes économiques grippés par la crise politique ! Comme c'est le cas des négociations politiques, cette réforme monétaire risque d'être considérée comme une comédie de mauvais goût, cette récréation qui n'en finit point. Le peuple est de nouveau roulé dans la farine par les renards de la politique. A quand donc la fin de la récréation ?

Eyenga Sana

Les forces politiques du conclave et l'Union sacrée de l'opposition radicale n'émettent plus sur la même longueur d'onde. Bien que le document du protocole d'accord politique soit fin prêt, personne n'est plus pressé à le signer. Ce blocage n'est pas le premier. Il met en porte-à-faux les négociations en cours qui devraient aboutir à une réconciliation de la classe politique ; à commencer par les chefs de file : Mobutu et Tshisekedi.

Ce dernier vient de recevoir l'appui de Kibassa Maliba. Qui a même récupéré sa place de leader de l'Usoral, aux négociations politiques du Palais du peuple en lieu et place de Roger Gisanga soupçonné d'avoir bradé les acquis de la CNS !

Lengema Dulia, porte-parole des Fpc a jeté de l'huile sur le feu en affirmant que Tshisekedi, chef de file de l'Usoral n'est pas l'homme de la situation capable de briguer la Primature de la transition ; puisqu'il n'est pas prêt à composer avec Mobutu. Qui de plus en plus n'est plus pressé à négocier avec la famille politique de Tshisekedi.

Page 2

La Pharmakina minée par l'apartheid allemand

Page 2

Flambée des prix après la réforme monétaire

Page 2

Conflit interethnique au Nord-Kivu : effet boomerang

Page 7

L'opposition en danger au Sud-Kivu

Page 9

Burundi : l'inhumation de Ndadaye fixée au 29 novembre

Page 9